

Erickson Collected papers Tome 1

(de la nature de l'hypnose et de la suggestion)

première partie: de la nature de l'hypnose

1- premières recherches sur la nature de l'hypnose

introduction:

en 1923-1924 Le Dr Hull donnait des séminaires notamment sur l'hypnose, ces séminaire donnaient lieu à des réunions informelles lors de we ou de vacances durant lesquelles les interprétations personnelles étaient très variées et pour lesquelles il était impossible de parvenir à un consensus sur les questions étudiées

en octobre 1923 Erickson de lancé un projet d'étude qui ne sera pas publié jusque là en raison de ses divergences de points de vue avec le Dr Hull (notamment concernant le rôles des différents intervenants lors de la transe ou Hull pensait que seul le rôle de l'hypnotiseur importait. Il était dans une recherche de protocole stéréotypé (en mot, rythme, ton de la voix, durée etc) et dans une vision très réductrice du rôle de l'hypnotisé (pour lequel il ne tenait pas compte des caractéristiques individuel de chacun)

Ce sont des articles plus récents sur les réalités de l'hypnose qui poussèrent Erickson a ressortir ses cahier de notes, ce derniers prenant notes de tous ses travaux et ce grâce au Dr Hull qui procédait ainsi

le projet expérimental:

Ce projet ne se servait pas directement de l'hypnose, il était orienté sur l'introspection, il était considéré comme une première approche qui déboucherait par la suite sur l'identification de l'hypnose ou de phénomènes qui lui sont rattachés

le projet fut mené avec le soutien du Professeur Jastrow mais à l'insu de Hull

le choix des sujet:

une grande quantité de volontaire en lien avec la population universitaire, toutes fois deux types de candidats sont écartés:

- les étudiants en psychologie
- les étudiants familiers de l'auteur

on choisit des étudiants en licence, des deux sexes et d'un âge proche venant de diverses branches.

on distribua un document dactylographié avec une explication superficielle du concepte d'introspection où l'on proposait de "découvrir les processus de pensée lorsqu'on examine dans tous ses détails une tâche précise du début à son achèvement

Chaque étudiant était informé individuellement qu'il faudrait une heure a une heure et demie pour accomplir sa tâche

l'expérimentateur était caché derrière un paravent mais pouvait observer via un judas et a l'aide d'un jeu de miroir le visage des sujet

les sujets devaient imaginer une grande coupe de fruits à leur portée et une table à hauteur normal, tout en regardant droit devant eux, ils devaient effectuer mentalement étape par étape et dans l'ordre convenable tous les mouvements et contraction musculaire nécessaire pour prendre un fruit de la corbeille et le placer sur la table

Les résultats expérimentaux:

il y eu 63 sujet divisé en 3 catégories

- première catégorie: 18 sujets, nerveux trouve le projet sans intérêt (ingénieur et agriculture) plus tourner vers le coté concret
- seconde catégorie: 13 étudiants, peur panique, présente des mouvement involontaires et incontrôlable, et des étrange sensation (telle engourdissement) demande a arrêter l'expérience (on utilisa les mêmes mots pour rassurer chacun des membres du groupe et cette modification imprévue du protocole expérimental devint un aspect constant de l'expérience)
- troisième groupe: 32 étudiants, manifeste des comportement hypnotiques a des degrés variés, que l'on pourrait considérer comme des états de transe avec parfois des phénomènes remarquable comme des activités hallucinatoires, certains sujets avait une amnésie partielle, d'autres totale, certaine visuelle, d'autre gustative...

la suite de l'étude expérimentale:

trois mois plus tard les étudiants qui n'avaient pas terminé l'expérience furent recontactés (18 refus et 13 peurs panique soit 31 au total) on leur demanda de participer à nouveau a une expérience mais cette fois ci en précisant qu'il s'agissait d'hypnose et tous acceptèrent sauf1

l'auteur les rencontra un a un dans des conditions similaires à la première expérience cette fois il devaient regarder fixement un crayon jusqu'à ce que leur main le prenne et se mette a écrire involontairement

cette fois encore l'expérimentateur se retira sur les 30 sujets 10 abandonnèrent

	hypnose crayon	expérience initiale (2eme)	crayons (seconde)
18 sujets ayant arrêté	il en resta 7 3 trances somnambuliques 3 trances moyennes 1 transe légère	tous développèrent des trances somnambuliques, moyennes et légères	tous ceux qui avaient réussi l'étape d'introspection furent induits rapidement
13 sujets peur panique	tous développèrent des trances 4 somnambuliques 7 moyennes 2 légères		et pratiquement tous en transe somnambulique

expérience complémentaire:

A l'origine une hypothèse d'étudiants qui pensaient que les suggestions ne faisaient que déclencher un comportement mais ne s'expliquaient pas comment ces suggestions hypnotiques servaient de déclencheurs à des phénomènes hypnotiques complexes qui n'étaient ni implicites ni explicites dans les mots utilisés

Erickson se sert alors de Melle O et de la description qu'elle fait de ses crises de colère pour l'utiliser dans une expérience immédiate.

Melle O avait un tempérament colérique, et relate qu'enfant à chaque fois qu'elle était contrariée elle montait dans sa chambre claquait la porte, et se jetait sur le lit en pleurant la suggestion d'Erickson fut de lui demander de sortir en contre bas du bâtiment, de jeter un coup d'oeil rapide, puis de monter quatre à quatre les escaliers, claquer la porte, et se jeter sur sa chaise

Melle O accepta: suit la suggestion et une fois assise elle se redressa dans une vive colère de manière soudaine, puis sorti aussi soudainement de cette colère en la questionnant

2ème expérience: refaire la même expérience mais en notant avec précision le moment de la survenue de la colère: ne pu pas définir le moment de survenue, exactement la même expérience que la première à ceci près qu'elle s'en rend compte, remplace les larmes par le rire pour dire "tiens je refais la même chose"

3ème expérience: Erickson s'apprête à lui redemander une troisième fois et Melle O lui suggère de le faire juste en pensée, de revivre les éléments juste dans sa tête devrait suffire elle se mit en position bras sur la table, la tête par dessus (Erickson: je ne veux pas que vous descendiez les escaliers ou vous mettiez en colère, tout ce que vous avez à faire et de vous rappeler chaque étape)

Melle O accéda à la demande et quand elle releva la tête tout le monde pu constater qu'elle était en transe somnambulique. Elle réagissait passivement et uniquement avec l'expérimentateur.

l'hallucination du comportement hypnotique: à plusieurs reprises l'expérimentateur suggéra des comportements hypnotiques qui n'eurent pas lieu (lévitation de main) ce qui pu apparaître comme un échec ou une absence de réaction était en fait (grâce à son observation, son expertise et son expérience Erickson pu le démontrer) une hallucination de comportement hypnotique (où en réalité le sujet réalise bel et bien la suggestion mais de manière hallucinatoire)

Erickson peut alors le démontrer et le faire vivre aux étudiants en demandant au sujet lors de la lévitation de mains, de suivre la main du regard. on observe alors le sujet les mains posées sur les genoux qui observe une main hallucinée s'élever.

Erickson demande alors à Melle O si il peut lui poser qq questions, qui en qq mots démontrerons la présence de la mémoire de transe à transe (alors que la patiente à l'état de veille ordinaire présente une amnésie "dit ne jamais avoir été hypnotisée mais qu'elle aimerait bien essayer" en état de transe elle peut dire qu'elle a déjà été hypnotisée 4 fois, elle conserve également la mémoire des émotions puisqu'elle peut dire être dans le même état mental est le même que la fois précédente)

En raison de la divergence d'opinion avec le Dr Hull et le fait que les expériences n'allait pas dans son sens (elle ne tenait pas compte de l'importance du rôle de l'hypnotiseur ni de l'importance des suggestions) cette façon d'étudier d'hypnose fut alors abandonnée

considération complémentaire:

Une fois son doctorat obtenu Erickson fut autorisé à reprendre son travail expérimental, il eut souci de comparer les techniques autoritaire et directive autant que les permissives pour en comparer les valeurs respectives

Selon Erickson plus la technique est simple, permissive et discrète, plus elle s'avère efficace, tant dans un cadre expérimental que thérapeutique

Moins l'opérateur intervient plus obtient facilement un état et des phénomènes hypnotiques en accord avec les capacités personnelles du sujet, il faut toutefois tenir compte des particularités individuelles du sujet pour ajuster les techniques hypnotiques avec une certaine souplesse

Le seul rôle de l'opérateur est d'être un guide intelligent, ce qui a nouveau exige de lui une certaine souplesse

Ce travail expérimental a été conduit avant les recherches sur la simulation en hypnose on a remarqué que si l'on demande à un individu non hypnotisé d'avoir un comportement qui pourrait induire une transe hypnotique, même si on ne fait pas mention de l'hypnose, un état hypnotique peut se manifester

inutile donc de demander une simulation puisque l'exercice même peut conduire à l'hypnose

2- nouvelles études expérimentales sur l'hypnose: réalités hypnotiques et non hypnotiques

observations préliminaires:

Suite au rejet de la première étude par Hull, Erickson entama de nouvelles investigations destinées à découvrir les tâches que l'on pouvait accomplir grâce à l'hypnose:

- réponses conditionnées
- anesthésie
- modifications sensorielles
- activités idéomotrices
- régression

Mlle O ayant souhaité continuer à travailler avec Erickson, nous la retrouvons pour un second travail expérimental. Erickson souhaitait découvrir ce qui se passait quand la formulation d'une suggestion était modifiée sans que cette modification ait la moindre signification apparente.

Erickson avait déjà tellement travaillé avec Mlle O qu'il avait découvert qu'elle pouvait répondre par une hallucination positive à la simple suggestion "il y a un joli petit chien marron ici" (elle avait réussi à construire une hallucination complexe visuelle auditive) ce jour-là Erickson tenta de construire une réponse hallucinatoire sur "il y a un joli petit CHIEN CHIEN ici"

à son plus grand étonnement avant qu'il ne puisse aller plus loin Mlle O répondit d'une voix enfantine "oui c'est le mien"

- Mlle O avait fait une régression spontanée

- Dans un premiers temps l'auteur fut dérouté et fut tenté de prendre des précautions en cadrant très fort le temps, les lieux, les situations
- puis avec le recul tout deux convinrent que ce cadre était limitatif et que le côté libre et permissif (plus spontané) était en fait plus instructif

problèmes d'états de conscience: premières recherches

Erickson fut amené à travailler avec bon nombre de sujet ce qui ne fit qu'augmenter son intérêt pour la nature de l'hypnose. La question, ici abordée, concernait les méthodes susceptible de différencier l'état de conscience hypnotique de l'état de conscience éveillé pour ce faire

- on ne pouvait demander à qq un dans son état habituel de conscience de simuler l'hypnose
- ni qq un qui aurait l'expérience de l'hypnose

puisque la simulation aurait tendance à justement développé l'état hypnotique

Les sujet non expérimenté ne pouvait prétendre imiter un état qui leur était inconnu et les sujet ayant vécu la transe somnambulique ne pouvait la décrire car vécue de manière subjective il n'en avaient pas de souvenir de retour à l'état de veille habituel, il pouvait tout juste en parler de manière détachée

anecdote: melle O (voulant expliquer au groupe) " d'ordinaire j'écris comme ceci mais si je m'essaie à l'écriture automatique" et melle O part en transe avec l'amnésie qu'elle implique à son retour et refaisant ce cycle plusieurs fois

alors qu'en début de séance melle O n'avait gardé le contact qu'avec l'auteur au bout du troisième cycle elle pu désigner trois personnes qui l'avait précédemment hypnotisée, il s'avéra que ces trois personnes furent les seules à pouvoir maintenir le contact durant la transe de melle O

problème de la simulation: premières recherches

Erickson finit par convenir qu'un sujet pouvait simuler de manière mécanique un comportement hypnotique, mais qu'à partir du moment où on l'on jouait réellement ce comportement on finissait par le développer.

on découvrit que pour simuler un comportement hypnotique, des sujets expérimentés en hypnose devaient entrer en transe, et par là même manifester un authentique comportement hypnotique, mais qu'ils pouvaient alors apprendre à simuler le comportement d'un sujet éveillé.

Les sujets inexpérimentés ne savaient tout simplement pas quoi faire, mais ils pouvaient facilement apprendre à entrer en transe quand on leur demandait de simuler un état hypnotique.

anecdote:

1) un étudiant diplômé en psychologie à qui un groupe de professeurs de biologie et de philosophie avait demandé de faire, en privé, une conférence-démonstration sur l'hypnose (cet étudiant faisait partie du groupe du séminaire, mais avait assisté à plusieurs démonstration par Erickson) avait demandé à une personne bien entraînée à l'hypnose de l'assister, il se produisit que, une heure avant la démonstration, le sujet chargé d'assister l'étudiant ne pu pas venir. Finalement il décida d'avoir recours à un subterfuge devant son auditoire. Il demanda à sa femme de jouer le rôle de l'hypnotisé il décrivit à sa femme les phénomènes hypnotiques car il craignait que son inexpérience les mettent en difficultés

Tout au cours de la soirée il fut agréablement surpris par les talents d'actrices de sa femme, mais il découvrit vers 19h00 qu'elle avait une amnésie totale de tout les évènement de la soirée.

2) trois membre du groupe, désireux de jouer un tour à l'auteur et à l'auditoire, s'étaient arrangés avec un étudiant en art dramatique qui avait déjà assisté à des démonstrations. Ce dernier devait feindre d'entrer en hypnose. Au cours de la démonstration, un des trois étudiant demanderait à l'auteur si un sujet en état de transe hypnotique pouvait répondre à la suggestion d'éternuer. A ce moment-là le volontaire devait révéler à l'auditoire comment il avait feint tout au long de la démonstration (ce qui devait mettre Erickson dans l'embarras). Tout le projet reposait sur le fait que l'étudiant en art dramatique était capable d'éternuer à volonté, et qu'il avait souvent, en cours, des séries d'éternuements quand il voulait éviter de répondre à des questions.

Le sujet réagit comme l'auteur le suggérait. un des trois étudiants appela le sujet par son nom et lui demanda de faire ce qui était prévu. Le sujet n'eut aucune réaction à cette demande, l'étudiant s'approcha et demanda l'air fâché au sujet de justifier les cinq dollars qu'il avait reçu, le sujet était incontestablement en transe et n'eut aucune réaction (puisqu'il n'était pas en rapport avec l'étudiant).

l'étudiant expliqua d'un air embarrassé l'arrangement secret qui avait été conclu avec le sujet. L'auteur réveilla le sujet en lui suggérant une amnésie de tout ce qui s'était passé durant la transe, il lui demanda s'il voulait vraiment être hypnotisé ou s'il voulait faire semblant d'être hypnotisé, visiblement mal à l'aise le sujet demanda pourquoi on lui posait une question aussi bizarre (et l'auteur lui expliqua le coup des 5 dollars). Le sujet remarqua avec tristesse qu'il semblait que le projet était destiné à le mettre lui dans l'embarras plutôt qu'Erickson. On le remit en hypnose et on lui demanda de se rappeler dans l'ordre chronologique et après son réveil tout ce qui s'était passé pendant la transe.

cadre d'étude et d'expérience: nature et étendue, exemple démonstratif

Au cours de cette recherche Erickson pu constater qu'un transe légère ou un transe moyenne ne pouvaient pas convenir à une telle étude puisque ces deux états autorisent un certain degré de comportement en état d'éveil. Par la suite, il a compris que seul un sujet de en état somnambulique pouvait être utilisé pour produire un comportement qui lui soit propre, naturel, spontané, sans aucune directive de la part de l'expérimentateur. Un comportement somnambulique de ce type pourrait se manifester dans des situation où, sans le vouloir et sans le savoir, les sujets pourrait faire la démonstration de leur état somnambulique, et où des sujets non hypnotisés pourraient faire preuve de comportement personnels naturels et normaux et spontanés en accord avec ce qu'ils comprendraient de la situation en étant éveillés.

en d'autres termes, seul un problème simple et ordinaire devrait être proposé aux deux types de sujets pour qu'ils trouvent des solutions simples et ordinaires. on ne devait pas chercher à utiliser cette expérience comme une méthode pour prouver l'existence hypnotique ni pour détecter la simulation d'un état hypnotique. Elle devrait être élaborée uniquement en vue de déterminer s'il existe des différences dans la façon d'appréhender la réalité entre des sujets dans leur état de conscience ordinaire et des sujets en état de transe hypnotique somnambulique.

dans le but d'identifier un comportement somnambulique des critères franchement

apparents pour l'observateur étaient les suivants :

- dilatation des pupilles
- littéralisme
- capacité à attendre sans être gêné
- pauses prolongées
- absences des réactions de surprises
- absence d'adaptation physique (perte de rotation de la tête vers celui qui parle), absence de réaction à de nombreux stimuli physiques
- incapacité à percevoir certains stimuli externes

on décida finalement de tenter de faire la différence entre état d'éveil et état hypnotique grâce à un certain comportement qui pourrait se produire aussi naturellement et facilement dans l'un ou l'autre de ces états de consciences.

on conclut qu'un tel comportement ne devait en aucune manière dépendre de l'état de conscience, que son exécution ne devait aucunement être gênée par l'état de conscience du sujet, qu'il devait pouvoir être déclenché aussi facilement dans un état de transe que dans l'état d'éveil, et enfin qu'il devait d'une certaine manière permettre de définir indépendamment la nature, les limites, les caractéristiques et d'autres attributs non encore précisés de ces deux états de conscience.

on avait toujours à l'esprit le problème des sujets expérimentaux, qui savent à un certain niveau de conscience ce que l'on attend d'eux et qui y répondent avec complaisance, la réponse devait être telle que l'on obtienne la réponse à l'insu du sujet en d'autres termes, la différenciation entre état d'éveil et état hypnotique devait provenir d'un caractère ou d'un attribut particulier de la prestation du sujet, inhérent à la tâche, mais en aucune manière précisé au sujet, et qui devait dépendre entièrement de l'état de conscience du sujet, état d'éveil ou état hypnotique. cela requiert un nombre élevé de sujets et un temps non limité. les expériences s'étendraient probablement sur plusieurs années avant de pouvoir en tirer des conclusions définitives

Erickson a souvent fait appel à des sujets non expérimentés afin de présenter la technique d'induction de transe et d'illustrer différents phénomènes hypnotiques de la transe profonde, pour faire la démonstration des hallucinations visuelles négatives il demandait à des sujets sans expérience, en désignant l'auditoire "que voyez-vous?" la réponse était habituellement "votre main" je veux dire et plus loin: "rien". Il donnait alors des suggestions pour que les gens voient l'estrade sur laquelle ils étaient assis, la réponse était alors qu'il ne voyaient rien, qu'il "arrêtaient de voir" là où l'estrade prenait fin.

définition et explication du problème à étudier:

est-ce que les personnes hypnotisées appréhendent ou perçoivent ou ressentent la réalité qui les entoure de la même façon que les gens qui ne sont pas en état hypnotique?

Hull affirmait avec insistance qu'un sujet en état de transe somnambulique à qui on disait de regarder, par exemple, la personne A (réellement présente, pas une hallucination) voyait la personne A exactement de la même manière que lorsqu'il était dans son état habituel de conscience.

Erickson n'était pas d'accord avec Hull, mais était dérouté par la question de savoir comment on pouvait percevoir différemment la même personne en état d'éveil et en état de transe. Pour Erickson, l'état hypnotique était altéré par ce qu'on appelle le rapport et marqué par des rigidités comportementales telles que celle dérivant de:

- la catalepsie
- les modifications du comportement physique
- le détachement de la réalité
- la dissociation
- les manifestations idéomotrices et idéosensorielles

une autre caractéristique était que les sujets ne paraissaient pas percevoir les aspects de la réalité ou les stimuli qui ne relèvent pas de leur transe ou de la potentialisation d'autres cadres de référence mentaux, la meilleure analogie selon l'auteur se trouverait dans la persistance des illusions visuelles. Erickson a pensé que les sujets en hypnose percevaient probablement les objets réels et les différents stimuli extérieurs à la situation de transe d'une toute autre façon qu'ils le feraient à l'état d'éveil et que ce phénomène était également vrai pour tous les types de stimuli dans le cadre de la transe en raison de la facilité avec laquelle les sujets en état hypnotique semblent pouvoir altérer leur perception des objets ou des stimuli en substituant, de manière hallucinatoire, des images mémorisées à la réalité. Ce processus de substitution d'images mémorisées à des stimuli sensoriels correspondants dans l'état de transe est une manifestation à la fois possible et fréquente en hypnose, mais ne concerne certainement pas l'appréhension de la réalité dans l'état de veille habituel. Il semble absolument acquis que les sujets somnambules qui peuvent par exemple voir facilement un objet réel, puissent ensuite en avoir une hallucination nette et y réagir d'une manière physiologique et appropriée.

Hull soutenait que tous les stimuli sensoriels avaient des effets constants ou étaient conditionnés par le degré d'attention mais qu'un blocage survenait en hypnose qui n'affectait que la communication de l'expérience du sujet à l'expérimentateur sans altérer en rien la perception de la réalité.

revenons en aux tests de départ. Ils insistèrent pour dire que toutes les différences de comportement qui seraient observées entre les états hypnotiques et non hypnotiques ne seraient valables que si elles se manifestaient d'une manière naturelle et spontanée.

Les gens qui ne sont pas en transe ne perdent pas complètement la conscience générale des réalités immédiates qui les entourent ni du contexte de leurs pensées ou de leur discours et si cela leur arrivait un tant soit peu ils reviendraient dans un sursaut.

Il n'en est pas ainsi des sujets en hypnose somnambulique profonde, le sujet est assis tranquillement et passivement dans un état somnambulique. On peut simplement lui demander "Que regardez-vous?" A cette question il peut répondre en fonction de son expérience passée "les montagnes". Pourtant on n'avait pas parlé de montagne aucune image sur les murs n'évoque les montagnes mais le sujet non seulement se met à les décrire mais montre aussi qu'il est d'une certaine manière orienté aux alentours de sa cabane de chasse, et que le laboratoire n'existe plus. Rien de ce que captent ses sens n'a plus d'importance en dehors de la présence de l'expérimentateur qui est perçu comme faisant partie de la situation hypnotique.

anecdote

une femme obnubilée par ses propres croyances monta de manière agressive sur l'estrade de l'orateur et interrompit la conférence d'Erickson en déclarant de façon péremptoire "je vous mets au défi de me mettre en transe parce que l'hypnose n'existe pas" Erickson répliqua de la manière la plus simple "Oh je n'oserais pas. il va falloir que vous le fassiez vous même"... du coup cette femme se retrouva complètement vulnérable au plan psychologique par le fait que cette réponse ne laissait aucune cible à son agressivité si ce n'est elle même. Le résultat fut qu'elle développa en quelques instants une transe somnambulique profonde.

elle resta simplement immobile sans cligner des yeux, sans la moindre réaction, jusqu'à ce que l'auteur se tourne vers elle et lui demande si elle voulait faire la démonstration de phénomènes hypnotique, elle accepta aussitôt et se révéla être un excellent sujet.

Erickson a observé de nombreux autres exemples de survenue soudaine de trances somnambuliques profondes ni attendue ni voulue. ce qui l'amena à conclure que leur survenue correspondait à des processus internes d'une grande portée pour le sujet. Si le but n'avait pas une grande portée intérieure pour le sujet, l'auteur devait travailler dur et longtemps pour lui faire comprendre que le travail projeté avait une valeur intrinsèque

Les sujets en état somnambulique peuvent "insérer" le vécu de l'expérience de la transe dans un environnement composé d'images mémorisées duquel les stimuli venant de la réalité extérieure sont exclus ou s'ils sont acceptés, c'est souvent, mais pas toujours, sous une forme modifiée.

expérience:

toute procédure expérimentale satisfaisante devait comporter la présentation d'un élément de la réalité à un aussi grand nombre de sujets que possible, tant en état d'éveil qu'en état de transe somnambulique, et aussi à un grand nombre de sujet en état d'éveil qui pourraient ou non devenir des sujets hypnotiques. Cet élément de la réalité devait être perceptible pour les sujets somnambuliques comme pour les sujets éveillés, et les résultats expérimentaux devaient dépendre entièrement de ce que les sujets appréhendaient dans l'état particulier de conscience dans lequel ils étaient, que ce soit l'état d'éveil ou l'état somnambulique. Grâce à une découverte fortuite l'auteur comprit que certaines manifestations observées donnaient l'occasion de différencier les réalités de l'état hypnotiques de celles de l'état de conscience ordinaire.

Mise au point de l'expérimentation:

les sujets avaient pour tâche de mettre en relation un élément réel avec la réalité environnante de la situation expérimentale. Tous les sujets étaient confrontés à une tâche simple dans laquelle ils étaient implicitement obligés de prendre en compte la réalité de la situation expérimentale telle qu'ils l'appréhendaient au moment d'exécuter la tâche. On pouvait tout à fait prévoir la prestation des sujets qui n'étaient pas en état hypnotique, et on s'attendait aussi, au départ, à ce que les sujets en hypnose fassent la même chose.

En résumé:

L'expérience originale était destinée à déterminer si un sujet en état de transe somnambulique appréhendait la réalité extérieure d'une manière différente d'un sujet dans son état habituel de conscience. Elle reposait sur un protocole dans lequel on prescrivait une tâche précise à des sujets tant à l'état d'éveil qu'en transe somnambulique, la nature de la tâche plaçant l'entière responsabilité de son exécution sur les sujets eux-mêmes. On pensait que la tâche devait être telle que les souhaits, les attentes ou les désirs des expérimentateurs n'aient aucune influence sur les réponses des sujets. L'expérience a été conçue de telle manière que les prestations des sujets ne dépendent que de leur évaluation et de leur perception de la réalité, alors même qu'ils n'étaient pas au courant de ce qui se fait. Les sujets somnambuliques devaient, de manière aléatoire, être testés d'abord, tantôt en état d'éveil tantôt en état somnambulique. À la base 300 sujets étaient prévus il n'y en eut pas moins de 2000. La longueur de l'expérience fut dès lors étendue à plusieurs années, et permit de refaire les tests maintes et maintes fois avec des contrôles allant parfois jusqu'à trois ans après l'expérience de base

pour conclure: Erickson pense qu'un sujet en état de transe somnambulique appréhende spontanément la réalité qui l'entoure d'une manière différente de ce que fait un sujet dans son état de conscience habituel éveillé, et qu'un type d'appréhension de la réalité, n'exclut pas l'autre type.

3- à propos de la nature et des caractéristiques de différents états de consciences: études avec Aldous Huxley

4- les expériences d'auto hypnose de Milton Erickson